

nent de ce que cette langue contient une dizaine de sons de plus que le français, et de ce qu'elle est parlée beaucoup plus rapidement. Il fallait donc inventer dix signes, et ces nouvelles créations devaient se trouver en parfait accord avec les anciennes.

Les changements devaient être assez considérables pour permettre de reproduire tous les sons anglais, et en même temps assez légers pour permettre à ceux qui étaient déjà sténographes pour le français de le devenir pour l'anglais sans trop de travail. Ensuite, si possibilité il y avait, l'augmentation des signes devait être accompagnée d'un accroissement de vitesse.

Quatre essais furent tentés : le premier aux Etats-Unis, par un Français ; c'est loin d'être un chef-d'œuvre ; le second en Ecosse, et les deux autres au Canada, dont le plus récent est celui de M. Manseau. M. Manseau peut se flatter d'un succès très-remarquable. Il réduit les changements au minimum, tout en obtenant le maximum de vitesse. Celui qui sait la sténographie Duployé pourra en peu de temps, avec le livre de M. Manseau, devenir un très-habile phonographe anglais.

Avec la simple connaissance de Duployé, il est fort souvent possible à celui qui connaît la langue anglaise de lire et de comprendre ce qui a été écrit d'après la méthode Manseau. Cela est la plus grande et la meilleure preuve de la facilité avec laquelle il a suivi son illustre modèle.

Avant de publier ce livre, la méthode a été essayée avec grand succès par plusieurs de ses élèves. En résumé, on ne craint pas d'affirmer que celui qui apprend la méthode Manseau peut devenir un excellent sténographe en très peu de temps.

La partie typographique de l'ouvrage fait grand honneur à la maison Beauchemin & Valois, si bien connue dans tout le pays.

JOHN AHERN.

---